

CHAMBRE DES COMMUNES

Le vendredi 1er juin 1951

La séance est ouverte à trois heures.

ARTS, LETTRES ET SCIENCES

DÉPÔT DU RAPPORT DE LA COMMISSION ROYALE

Le très hon. L.-S. St-Laurent (premier ministre): Monsieur l'Orateur, je désire déposer sur le Bureau des exemplaires, en anglais et en français, du rapport de la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences au Canada.

Le président de la Commission royale a présenté le rapport à midi aujourd'hui. Le document a été soumis au gouverneur en conseil immédiatement avant l'ouverture de la séance de la Chambre cet après-midi. Par conséquent, le Gouvernement n'a pas encore eu l'occasion de l'étudier; de fait, aucun membre du Gouvernement ne l'a encore lu.

Les membres de la Commission jouissent, toutefois, de la confiance de mes collègues et de la mienne. Nous sommes convaincus que le rapport constituera un guide utile à notre avancement national dans les domaines étudiés. Nous sommes aussi convaincus que les vœux de la Commission seront de la plus grande utilité pour le Gouvernement dans l'élaboration de programmes appropriés que le gouvernement fédéral pourra juger opportuns dans ces divers domaines.

Comme je l'ai déjà signalé à la Chambre, j'ai tenu à mettre immédiatement le rapport à la disposition des députés et du public, non seulement parce que le document est d'intérêt général, mais parce qu'il faudra que les membres du Gouvernement, les députés et le grand public l'examinent et le discutent attentivement.

En déposant le rapport, je tiens à dire, au nom du Gouvernement, que nous sommes très reconnaissants des services rendus et du dévouement infatigable manifesté dans cette tâche par le président ainsi que par les membres de la Commission royale depuis sa création il y a deux ans. Je suis persuadé que les travaux et le rapport de la Commission marqueront une étape significative dans l'évolution de notre patrimoine national.

M. Knowles: Une fois que le Gouvernement aura eu l'occasion de prendre connaissance du rapport, le premier ministre annoncera-t-il à la Chambre, dans un délai raisonnable, si

une mesure fondée sur ce document sera présentée au cours de la session ou cette année?

Le très hon. M. St-Laurent: Je ne voudrais pas prédire l'attitude que le Gouvernement adoptera au sujet de vœux dont il n'a pas encore pu prendre connaissance. Je me borne à répondre que lorsque le Gouvernement a créé cette commission royale, il croyait qu'elle aiderait à orienter les programmes qu'il conviendrait peut-être que le gouvernement fédéral adopte à l'égard des sphères étendues visées par le mandat de la commission royale; c'est toujours l'attitude du Gouvernement.

MISSION CANADIENNE DES CÉRÉALES

COMMERCE AVEC LE ROYAUME-UNI ET D'AUTRES PAYS DE L'EUROPE CONTINENTALE— DÉPÔT DU RAPPORT

Le très hon. C. D. Howe (ministre du Commerce): Je désire déposer sur le Bureau des exemplaires du rapport imprimé de la mission canadienne des céréales. Les députés se rappellent qu'à l'automne de 1950, les membres de cette mission sont allés au Royaume-Uni et en Europe continentale afin de rencontrer les commerçants de céréales, les meuniers et les autorités gouvernementales en vue de faciliter, dans cette région, la vente du blé, des céréales et de la farine du Canada. Je crois que les députés qui s'intéressent à la vente du blé canadien trouveront fort intéressant le contenu de ce rapport.

LES NATIONS UNIES

VISITE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL, M. TRYGVE LIE, À LA CHAMBRE DES COMMUNES

M. l'Orateur: Je réponds au désir de tous les députés, j'en suis sûr, en signalant la présence, dans la tribune, du distingué secrétaire général des Nations Unies, M. Trygve Lie. Nous souhaitons tous la bienvenue à celui qui, pendant plus de cinq ans, s'est dévoué sans relâche à la cause des nobles objectifs et des grands principes exposés dans la charte des Nations Unies.

M. Lie a été choisi comme premier secrétaire général des Nations Unies, en février 1946; récemment, son mandat a été prolongé